



## Revue des études slaves

LXXXVII-2 | 2016

Sociétés en guerre, Russie - Europe centrale  
(1914-1918)

---

### G. V. VEKŠIN (ed.), МЕТОДОЛОГИЯ И ПРАКТИКА РУССКОГО ФОРМАЛИЗМА: БРИКОВСКИЙ СБОРНИК

Moskva, Azbukovnik, 2014. 680 pages

Catherine Depretto

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/res/894>

DOI : 10.4000/res.894

ISSN : 2117-718X

#### Éditeur

Institut d'études slaves

#### Édition imprimée

Date de publication : 19 juillet 2016

Pagination : 279-282

ISBN : 978-2-7204-05440-0

ISSN : 0080-2557

#### Référence électronique

Catherine Depretto, « G. V. VEKŠIN (ed.), *Методология и практика русского формализма: Бриковский сборник* », *Revue des études slaves* [En ligne], LXXXVII-2 | 2016, mis en ligne le 26 mars 2018, consulté le 18 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/res/894> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/res.894>

---

Ce document a été généré automatiquement le 18 décembre 2020.

Revue des études slaves

---

# G. V. VEKŠIN (ed.), МЕТОДОЛОГИЯ И ПРАКТИКА РУССКОГО ФОРМАЛИЗМА: БРИКОВСКИЙ СБОРНИК

Moskva, Azbukovnik, 2014. 680 pages

Catherine Depretto

---

## RÉFÉRENCE

МЕТОДОЛОГИЯ И ПРАКТИКА РУССКОГО ФОРМАЛИЗМА: БРИКОВСКИЙ СБОРНИК. ВЫПУСК II  
(МАТЕРИАЛЫ МЕЖДУНАРОДНОЙ НАУЧНОЙ КОНФЕРЕНЦИИ « II БРИКОВСКИЕ ЧТЕНИЯ:  
МЕТОДОЛОГИЯ И ПРАКТИКА РУССКОГО ФОРМАЛИЗМА »), G. V. VEKŠIN (ed.), Moskva,  
Azbukovnik, 2014. 680 p.  
ISBN 978-5-91172-101-5

- 1 Voici un volume imposant qui ne laissera pas indifférents ceux qu'intéressent la figure encore mal connue d'Osip Brik (1888-1945), la théorie et la pratique du formalisme russe, ses liens avec la culture de l'époque au sens le plus large.
- 2 Curieuse destinée que celle de Brik : juriste de formation, rien ne le prédisposait *a priori* à se passionner pour la poésie et son étude. Quasi génie aux dires de certains<sup>1</sup>, personnage peu sympathique pour d'autres, il n'a laissé que très peu de travaux totalement aboutis et rédigés (« Les répétitions de sons » [Zvukovye povtory], « Rythme et syntaxe » [Ritm i sintaksis]), mais semble une figure incontournable de la scène intellectuelle russe des années 1910 à sa mort, en 1945. Présent surtout dans les ouvrages consacrés à Majakovskij<sup>2</sup>, Brik n'a commencé à être étudié systématiquement que depuis peu, même si des pionniers à l'étranger comme en Russie lui avaient déjà consacré des travaux.
- 3 Ainsi, à l'initiative de G. Vekšin se tiennent depuis 2010 à Moscou des « Journées Brik » qui rassemblent des chercheurs du monde entier. Le recueil Brik (*Brikovskij sbornik*),

dont nous rendons compte, est issu des journées de janvier 2013 et, comme le précédent recueil (Journées 2010), il comprend des études originales, des publications d'inédits et une riche iconographie.

- 4 Compte tenu des dimensions du volume (680 pages), du nombre des sujets traités (près de 80 contributions) et de la variété des auteurs (17 pays représentés), nous ne pourrions aborder tous les articles dans le détail et nous nous limiterons à présenter à grands traits ce qui constitue, selon nous, les aspects les plus importants de cet ouvrage. Comme on sait, le spectre des intérêts de Brik était très étendu et il a laissé sa marque en plus d'un domaine. La règle des « Journées » autorise les intervenants à aborder des sujets qui ne sont pas forcément liés à la personnalité à l'honneur, mais qui font écho d'une manière ou d'une autre à ses préoccupations ; aussi le champ couvert par le volume est-il très large. Il comprend les questions liées à l'héritage du formalisme « Histoire et méthodologie du formalisme », l'étude du vers, domaine de prédilection de Brik « Répétition, grammaire, rythme : formes d'interaction », la sociologie de la culture « Commande sociale et sémiotique du discours des media », le cinéma et le théâtre « Le cinéma, la scène et le mouvement dans la pratique du formalisme », la littérature et les arts « L'art verbal comme pratique du formalisme. Poétique du mot et de la représentation » et enfin une rubrique « Matériaux ».
- 5 On sera sensible en priorité à cette dernière partie qui reproduit d'intéressants documents iconographiques, œuvres originales, photographies et contient, à côté de la republication de choses connues (par exemple, « Les répétitions de sons »), des documents inédits, comme des traductions de Brik, un fragment de Šklovskij ou encore les souvenirs de N. V. Reformatskaja (p. 578-597). On signalera également une étude très fouillée d'Henryk Baran, « Roman Jakobson et les publications d'O. M. Brik à l'étranger » (« R. O. Jakobson i zarubežnye publikacii O. M. Brika », p. 624-636) qui explicite le contexte des efforts déployés par Jakobson pour diffuser l'héritage de Brik aux États-Unis et en France<sup>3</sup>. Ce spécialiste bien connu de Xlebnikov et de Jakobson (il est l'éditeur du volume *РОМАН ЯКОБСОН : ТЕКСТЫ, ДОКУМЕНТЫ, ИССЛЕДОВАНИЯ*, М., RGGU, 1999) montre comment les mentions de Brik dans les périodiques français répondent à la mobilisation du linguiste, du couple Aragon-Triolet, de Léon Robel, qui veulent par-là défendre les Brik des attaques lancés contre eux en URSS en 1968, les rendant responsables, entre autres, d'avoir empêché le voyage en France de Majakovskij à l'automne 1929, ce qui aurait provoqué de façon indirecte son suicide. Cet arrière-plan explique *a posteriori* pourquoi Brik prend tant d'importance dans certaines évocations de l'Opojaz destinées à l'Occident, la part faite à son héritage dans *les Lettres françaises* ou la revue *Change*.
- 6 Une autre contribution intéressante est celle de V. V. Feščenko consacrée au portrait que l'écrivain américain Edward Estlin Cummings (1894-1962) a tracé des Brik dans son journal de voyage en URSS, *Eimi (I am) : a journey through Soviet Russia*, publié en 1933.
- 7 La partie la plus savante de l'ouvrage est celle qui concerne l'étude du vers. Outre une série d'articles qui s'appuient sur l'héritage de Brik, sa notion de « répétition de sons » ou sa pratique de la traduction poétique (Marija Akimova, Igor' Pil'sčikov et S. E. Ljapin, V. S. Polilova...), on trouve des incursions dans des périodes plus éloignées (Lomonosov et Deržavin) et des approches très diversifiées (présentation d'un programme informatique). La partie consacrée à la commande sociale et à la sémiotique du discours sur les media (*mediadiskurs*) nous entraîne à son tour dans les problématiques les plus atypiques et souvent éloignées de celles de Brik, au sens strict,

même s'il est possible de trouver, dans son activité multiforme, les racines de tel ou tel développement ultérieur des pratiques culturelles.

- 8 Restent les rubriques qui ont le plus fort ancrage historique et concernent successivement l'histoire du formalisme, ses rapports avec les différentes pratiques artistiques, cinéma, théâtre, littérature. Là encore les contributions se partagent entre celles qui concernent Brik comme celle de Valérie Pozner, à propos du film de Vs. Pudovkin, *Tempête sur l'Asie* (*Potomok Čingiz Xana*, 1928) dont Brik a écrit le scénario, et celles qui évoquent des sujets plus ou moins proches, personnalités de son entourage, du formalisme, de l'avant-garde. C'est ainsi qu'autour de Brik apparaissent tout naturellement Viktor Šklovskij, Jurij Tynjanov, Boris Ejxenbaum, Vladimir Majakovskij, Velemir Xlebnikov, Roman Jakobson, Boris Jarxo... mais aussi Vladimir Propp ou Sergej Bernštejn et enfin cette personnalité originale de la science Ieremija Ioffe dont l'œuvre n'est pas sans évoquer celle d'Ol'ga Frejdenberg.
- 9 On le voit, le diapason couvert par ces contributions est impressionnant ; il est important de replacer Brik dans un vaste contexte et de rétablir tout l'éventail culturel, intellectuel de la Russie du xx<sup>e</sup> siècle. Pour cette raison, le livre ne s'adresse pas exclusivement aux spécialistes de Brik ou du formalisme.
- 10 Cependant si l'ouvrage a le mérite d'ouvrir des perspectives sur des sujets inédits, le lecteur ne peut se garder d'éprouver une certaine frustration : le grand nombre d'articles fait qu'ils sont souvent très courts, limités à quelques pages et ne nous permettent pas de pénétrer véritablement au cœur du problème traité. Certes, pratiquer une sélection est toujours délicat, mais le livre aurait certainement gagné en efficacité s'il avait mieux regroupé certains sujets, et, en premier lieu, tout ce qui contribue à compléter l'héritage intellectuel de Brik. L'article très précis de Marija Akimova qui s'efforce de reconstituer l'ensemble de son projet, concernant les répétitions de sons est ainsi séparé de la republication par G. Vekšin du texte sur ce même sujet et d'autres contributions qui y ont également traité.
- 11 D'autre part, on ne peut que se réjouir de voir que l'héritage de Brik, le formalisme russe, la théorie de la littérature et des arts suscitent tant d'intérêt, auprès de très nombreux chercheurs. Mais cet engouement n'est pas sans présenter quelque danger. On est frappé de voir l'amnésie de certains auteurs qui abordent des sujets déjà largement traités, sans faire référence aux travaux de leurs prédécesseurs. Ainsi l'article sur « Mandel'stam et l'Opojaz » semble ignorer que cette thématique a été abordée depuis fort longtemps<sup>4</sup> et surtout qu'elle a été traitée de façon quasiment exhaustive par E. A. Toddes, dans l'article « Mandel'stam et la philologie de l'Opojaz » (*Mandel'stam i opojazovskaja filologija*)<sup>5</sup>. Il en va de même pour l'article sur « la méthodologie du formalisme dans les travaux d'Ejxenbaum et Tynjanov sur la littérature contemporaine » ou encore celui sur la théorie du fait littéraire de Tynjanov et la factographie (*literatura fakta*).
- 12 Cette remarque rejoint un autre type de critique, formulé par Nikolaj Bogomolov à propos de la publication de textes d'archives et de leur commentaire dans l'article « Le formalisme russe vu par un traditionnaliste »<sup>6</sup>. Non seulement le texte du journal de Ivan Nikanorovič Rozanov (1874-1959) a été mal déchiffré, mais il a été commenté en dépit du bon sens. Et il ne s'agit pas d'une ou deux coquilles, mais de véritables contre-sens qui rendent l'article inutilisable.

- 13 Ces remarques ne remettent pas en cause l'intérêt de ce volume qui, outre la mise au jour de matériaux inédits, contribue à reconstituer l'histoire culturelle de la période soviétique et témoigne du dynamisme de la recherche.
- 

## NOTES

1. Roman Jakobson, « Postscript », O. M. Brik. *Two Essays on Poetic Language*, Michigan Slavic Materials, 5, Ann Arbor, 1964.
  2. Cf. à titre d'exemple, Bengt Jangfeldt, *la Vie en jeu : une biographie de Vladimir Maïakovski*, traduit du suédois par Rémi Cassaigne, Paris, Albin Michel, 2010.
  3. Ce qui est d'autant plus remarquable que l'article de R. Jakobson, consacré à Majakovskij et à Tat'jana Jakovleva, avait été très mal accueilli par Lili Brik, ce qu'analyse également H. Baran dans une autre contribution du recueil, « Pourquoi Jakobson n'a pas écrit de mémoires sur Majakovskij ? », p. 102-114.
  4. Agnès Sola, « Mandel'stam-poéticien formaliste ? », *Revue des études slaves*, t. L, fasc. 1, 1977, p. 37-54.
  5. ТЫНЯНОВСКИЙ СБОРНИК 2, (ed.) М. О. Čudakova, Riga, Zinatne, 1986, p. 78-102.
  6. « В КНИЖНОМ УГЛУ – 14. », *Novoe literaturnoe obozrenie*, 2015, 1, p. 391-396.
- 

## AUTEURS

CATHERINE DEPRETTO

Université Paris-Sorbonne – Eur'Orbem